

Sausse O. (28 novembre 2015). Récit des explorations de l'Aven du Barthé. Infos GSBM

28 novembre 2015, nous sommes devant le passage bas du siphon du Barthé, le courant d'air nous lèche le visage et attise notre curiosité, nous cherchons à comprendre pourquoi nous n'arrivons pas à vider cette p... de dernière vasque. Joce équipé de sa "pontonière" maison, un vulgaire pantalon de Kway se décide d'un coup : « je vais voir », il passe dans l'eau, il arrive au fond du siphon et crie, ça passe... Avec Thierry nous attendons en discutant, pétard ce bruit sourd au loin ça nous titille, Pascal, Patrick et Guilhem nous rejoignent. Nous attendons Joce, d'un coup il arrive en hurlant, c'est un truc de dingue le collecteur y fait un bruit de malade, je me suis arrêté devant un puits et ensuite...

Avant d'aller plus loin commençons par le début :

Courant de l'été 2014, Jocelyn Mora Monteros de l'ASM propose à Pascal Caton (GORS, ASM et GSBM) d'aller faire un tour au Barthé. Accompagné de sa femme Amandine Bertrand (ASM) et Dorian Salem (ASM), ils constatent à plusieurs reprises un très gros courant d'air à l'entrée de la cavité.

Fin Août 2014, nos deux compères, accompagnés d' Amandine et un ami en initiation Geoffrey Spapen, attaquent le méandre de 400 m de long baptisé « Méandre des furet jaunes » qui j'avoue ne vous laisse pas indifférent... En bas du puits, arrivé dans la salle René Parein, ils effectuent deux escalades au bout de la diacalse, en haut Joce se faufile dans un méandre boueux qui ressemble à un amont. Pourtant le courant d'air est là. Il finit par déboucher au sommet d'un puits estimé à 50 mètres (il en fait 45).

Bien évidemment, le week end suivant, ils y retournent, le puits est descendu, en bas c'est la surprise, ils tombent sur une galerie amont aval, l'amont remonte sur 500 m pour buter sur des escalades, l'aval est parcouru sur 600 mètres environ, ils passent une grande salle et descendent un dernier puits pour tomber à nouveau sur un grand volume. A gauche dans une fissure, ils s'arrêtent sur un grand puits arrosé estimé à 60 mètres. Le samedi soir à 20h30, le téléphone sonne, « salut c'est Pascal et Joce » changement de programme, pas d'aménagement dans l'aven des neiges demain car on est passé au Barthé... et on est sur du gros.

Nous nous retrouvons donc à l'entrée, Patrick Martin et Thierry Caton l'oncle de Pascal dit les "Furieux" nous attendent. Je découvre le Barthé et son méandre avec un bon gros kit de corde, c'est chaud dans tous les sens du terme, nous sommes excités comme des puces, le méandre de boue qui suit est une horreur, étroit nous nous enlisons dans la boue et nos bloqueurs sont méconnaissables, ça va donner à la remonté...

Le méandre se jette dans le fameux P45. En bas la Galerie amont aval est magnifique. 1H30 plus tard, nous débouchons dans un grand volume, ça y est nous sommes au terminus de la veille. Le P60 est cylindrique et assez austère, l'actif balaye tous le puits, nous sommes à l'étiage, ambiance garantie en période de pluie !

Pascal est à l'équipement, on dirait une conduite forcée verticale. Arrivé en bas, nouveau puits de 15 mètres environ qui débouche dans une salle ébouleuse, la suite est découverte par Pascal, un P18 est équipé par Joce, la perfo du GORS tourne plein pot, un dernier ressaut et nous nous arrêtons au sommet d'un puits estimé à 40 mètres sur manque de corde.

Le week end suivant personne n'est disponible le samedi, du coup on se donne rdv à 6h du matin à l'entrée le dimanche, à 7h nous sommes sous terre, Thierry Rique (MJC Aubagne) a rejoint le reste de l'équipe. Nous sommes chargés à donf. Le P40 est rapidement descendu, nous débouchons alors dans un véritable canyon actif, très beau, quelques ressauts sont descendus et un P10 se présente. En bas nous tombons à notre grande surprise sur un siphon. Rapidement nous comprenons que

nous pouvons tenter un pompage par gravité et que la suite de la cavité passera par là. A l'altimètre nous sommes à -310 m de profondeur.

La vidéo est ici : [video explo Barthé](#)

Le week-end suivant, Jean-Louis Herment dit Loufi, Yvan Gay et Yves Pascal viennent nous aider à sécuriser la trémie en bas du puits d'entrée. Avec Pascal et Joce, nous aménageons l'entrée en élargissant une tête de puits, ensuite nous nous attaquons au pseudo siphon à -40 m. Effectivement René Parein en parle dans son article dans le Scialet N° 34 de 2005. Un véritable piège, en cas de pluie, un siphon se crée rapidement à l'entrée du méandre. Nous ne pouvons envisager des explorations sans aménager cette partie. Nous employons les grands moyens, Loufi nous fournit tout le matériel adéquat pour ce genre de situation. En deux après midi le passage est effacé.

Le Lendemain Pascal et Patrick trouvent l'accès au réseau 3 de l'aven des neiges, le 21 décembre nous effectuons la jonction avec le Souffleur, pendant tout ce temps nous laissons le Barthé de côté ([Voir article Spelunca N° 137](#)).

En avril 2015, le siphon du Barthé est dans toutes nos têtes, avant tout, il nous faut aménager la cavité. Nous acheminons les premiers rouleaux de tuyau au siphon. Des séances de massette sont organisées dans le méandre, nous fixons des étriers en fer à béton en tête de certains puits étroits.

Après la découverte d'un réseau secondaire dans la salle R. Parein suite à une escalade, nous trouvons une série de puits qui malheureusement butera sur siphon probablement à coté du grand méandre de -110 m et qui ne nous permettra pas de shunter le méandre de boue. Du coup nous décidons d'agrandir le méandre d'un côté à la massette par Patrick et Pascal, de l'autre de manière plus bruyante pour Thierry R et moi-même. Ce n'est plus qu'une formalité à l'heure actuelle.

Le P40 qui suit est rééquipé entièrement, le méandre suivant est équipé de mains courantes et étriers en fer à béton. Certains passages se font en sommet de belles conduites forcées de 2 mètres de large. Jocelyn, Amandine et Dorian en profitent pour faire quelques clichés dans les galeries amont.

Fin juin, ça y est nous sommes prêts. Nous commençons la mise en place des tuyaux. L'amorçage des tuyaux est plus ou moins rudimentaire mais nous y arrivons. Nous constatons que le niveau baisse assez rapidement.

A partir de ce moment, nous allons enchaîner les sorties. Bivouac les pieds dans l'eau pour Pascal, Joce et Patrick qui ne trouvent pas utile de descendre un duvet ! Thierry R et moi-même les réveillons le matin tôt. Le siphon se vide petit à petit et nous avançons les tuyaux au fur et à mesure. Les 25 premiers mètres se font rapidement ensuite c'est plus vertical. Nous commençons à douter.

Les pluies d'automne arrivent et ce qui devait arriver arriva, à la moindre pluie le point bas se met en charge et se déverse avec furie dans le siphon, nous subissons deux crues consécutives... Il nous faut recommencer du départ, en vidant le siphon, nous constatons que des m3 de graviers ont changé de place et se retrouvent dans la partie descendante, le passage est quasi bouché, impossible pour un plongeur de passer.

Le début du siphon où on était à quatre pattes est maintenant nettoyé et nous sommes dans une belle conduite forcée de 1,70 de haut. Une nouvelle séance de bivouac pour nos trois lascars, nous les abandonnons le samedi soir avec Thierry. En sortant le dimanche le niveau a bien baissé et il semble que l'on est sur une partie horizontale, peut-être le point bas ? Entre temps de nouveau des pluies importantes s'abattent sur le plateau d'Albion. Je suis persuadé que le siphon est de nouveau plein...

Le 31 octobre en compagnie de Thierry R, nous effectuons un Aller-Retour éclair au siphon, celui-ci est rempli à fond, nous amorçons un des deux tuyaux et remontons rejoindre les collègues qui sont entrain d'ouvrir l'aven Julien mais ça c'est encore une autre histoire.

Le 11 novembre c'est au tour de Joce et Pascal d'aller préparer la pointe du samedi 14. Ils m'appellent à 14h et ne sont pas encore rentrés sous terre, dur dur de rentrer sous terre quand on sait ce qui nous attend au Barthé... Le siphon s'est vidé jusqu'au bout du tuyau. Ils rallongent celui-ci, amorcent et remontent dans la foulée. A 20h30 ils me rappellent, ils sont motivés à fond : ça va donner. Nous commençons à y croire malgré l'absence totale de courant d'air, nous sommes à environ 60 mètre de siphon vidé et – 9 m.

Le 14 novembre, nous franchissons le point bas, derrière ça remonte un peu et paf un nouveau siphon, on va jamais y arriver ! La déception est grande. Cependant, nous rallongeons un des deux tuyaux, maintenant pas sûr d'arriver à amorcer, pourtant au bout de quelques minutes ça fonctionne, l'eau sortant du tuyau et se jetant dans le point bas c'est que du bonheur, ça ne baisse pas vite et nous décidons de faire deux équipes. Patrick et Joce font des escalades pendant que nous commençons la Topo en remontant. Quelques heures plus tard nos deux compères nous rejoignent en nous expliquant que le siphon se désamorce lentement et qu'un net courant d'air est apparu. Personne ne croit Joce, je me tourne vers Patrick qui confirme, pétard de pétard la "Gigitte" nous envahit. Il est 23h et nous décidons de remonter surtout que la cavité est très arrosée et que nous sommes transis par le froid. Pendant ce temps Guy Demars (GSBM) et Jérôme Deboulle (GORS) continuent la topographie au terminus de René Parein que nous tenons à remercier pour nous avoir transmis toutes les données topographiques de la cavité.

Samedi 28 novembre, nous nous retrouvons sur le plateau d'Albion, il fait un froid glacial. Toute l'équipe est bien présente, Pascal de retour de l'ascension du Mont Toubkal (4167 m) au Maroc est en pleine forme. Guilhem Deloche un collègue « cordiste » de Pascal qui se joint à nous. Il a fait quelques sorties de spéléo mais sans plus. Nous descendons avec 50 mètres de tuyau supplémentaire et des raccords. Finalement au bout de 10 séances, 175 mètres de tuyaux soit 7 rouleaux de 25 mètres en diamètre 2,5 cm, 2 bivouacs les pieds dans l'eau pour Patrick, Joce et Pascal, des allers retour en express pour réamorcer les tuyaux suites aux crues du mois d'octobre, nous sommes tous là en train de se préparer à passer derrière le siphon.

Joce est de retour, il nous raconte, le collecteur on y est. En quelques minutes on s'organise, les kits sont remplis. Impossible de vider le passage bas, tant pis on passe dans l'eau.

Derrière nous arrivons au deuxième point bas, ensuite nous attaquons la remontée dans le sable. Un vrai piège, la montée est délicate car on s'ensable au fur et à mesure que l'on monte. On débouche dans une belle conduite forcée, pendant 50 mètres ça tourne, des belles vasques d'eau et on s'arrête sur le puits. La rivière n'est pas loin, elle fait un bruit d'enfer.

Bien évidemment, c'est jour de fête, Guilhem est halluciné. Quelques minutes plus tard nous débouchons dans la rivière au sommet d'un P10. L'amont arrive d'un P5 qui peut s'équiper en vire. Ambiance ambiance, en bas du puits, nous évitons la baignade enfin pas pour tout le monde, Thierry glisse sur un rognon de silex lors d'une opposition et tombe dans l'eau, il sortira à la vitesse de la lumière à peine mouillé. Après une cinquantaine de mètres, nous arrivons sur le dernier puits de 20 mètres qui se jette directement sur un beau siphon de 5*5. Il se fait bien tard, et il temps de remonter. Guilhem sortira fatigué mais heureux d'avoir vécu une telle aventure.

A ce jour il est bien difficile d'affirmer que le collecteur découvert est celui du souffleur. Cela reste néanmoins une découverte majeure sur le plateau d'Albion. Cependant j'attire votre attention sur le siphon pompé, il se met en charge à la moindre pluie, une fois en charge, ce n'est pas sur du tout qu'il soit plongeable car il s'ensable partiellement.

La topographie de la cavité est en cours, la partie post siphon pompé sera terminée dans les jours qui viennent. Guy s'occupe de la synthèse sous Therion.

Toutes les photos et vidéos ici : [photos et vidéos du Barthé](#)

Olivier SAUSSE pour l'équipe du Barthé.
Avec la participation de Jocelyn Mora Monteros dit "Joce"

